

FLM 2289

Le son de ma ville

769 mots

Toronto. Une ville énergique, une ville diverse. Une ville où se situent de grandes puissances économiques canadiennes. Ce sont sans doute de bonnes justifications pour aimer Toronto. Par contre, les activités disponibles à Toronto ne la rendent pas unique. De tels aspects appartiennent à de nombreuses autres villes du monde. Pour moi, ce qui rend cette ville unique, c'est son bruit, sa chanson. Je vous propose donc de prêter l'oreille, et, peut-être même pendant un instant, vous l'entendrez. Vous entendrez le son de Toronto.

Elle ronronne comme un chat, cette belle ville de Toronto, satisfaite et paisible dans sa journée mouvementée. Si vous écoutez bien, si vous prêtez attention, vous entendrez l'harmonie des automobiles énervées. Coincées dans les bouchons de la rue Yonge, ou détendues sur Queen. Le vent froid canadien frappant leur fenêtre, leurs engins bourdonnant et leurs radios allumées, elles ronronnent. Mais si vous vous promenez dans les rues de cette ville exceptionnelle sans vous soucier du son qu'elle émet, du message qu'elle essaye de vous communiquer, il est très possible que vous le manquiez.

Ensuite arrive dans cette merveilleuse pièce orchestrale la section du laiton, les métaux de la ville. La sonnerie des vélos, le klaxon d'une voiture ou le sifflement d'un train ; tels sont des sons possibles à écouter, en traversant les rues de Toronto à pied. Les usines et leurs routines, les pompiers et leurs sirènes, les magasins et le tintement de leurs caisses. Ce bruit crée réellement un chef-d'oeuvre symphonique digne de Beethoven lui-même, qui si le temps le permettait, reviendrait apprécier ce spectacle moderne. Elle a tant à dire, cette belle Toronto, et si je le pouvais, je passerais mes journées à l'écouter.

Il n'y a rien de plus incroyable que ce qu'il y a à suivre ; le son des voix accumulées de la population entière de cette ville magnifique. Le jasement des restaurants, les hurras des stades ; les huées du marché, le jazz des cafés, ensemble créent une musique remarquable à l'oreille. Les Torontois savent vraiment laisser leur marque sur vos tympans. Ce n'est pas une cacophonie que vous présente Toronto, mais bien plus une oeuvre que je vous suggère d'écouter, et peut-être qu'en écoutant vous tomberez aussi amoureux de cette charmante ville que moi. Ou qui sait ? Peut-être qu'en écoutant vous tomberez amoureux, à votre manière, de Toronto. Si tel est le cas il faudrait me le dire, parce que nous n'avons jamais assez de raisons d'aimer notre foyer !

Le soir, Toronto se calme un peu. Les lampadaires s'allument dans les rues, les voitures deviennent moins fréquentes ; la plupart se sont déjà nichées dans leurs garages douillets. La majorité des édifices sont aussi endormis, mais pas tous. Il y a des endroits, comme les hôpitaux, les stations d'essence, les postes de police ou même les églises, qui ne ferment jamais leurs portes, et donc sortent les travailleurs nocturnes, qui eux ont la chance d'écouter la berceuse que chante Toronto à ses citoyens, qui depuis mon jeune âge m'annonçait l'arrivée du marchand de sable. La ville devient sombre et son bruit beaucoup plus subtil, sans pourtant disparaître, parce qu'une ville ne dort véritablement jamais.

Assurément le plus beau son est celui que j'ai réservé en dernier. Le son des vagues qui déferlent sur les plages de Toronto, le son avec lequel j'ai grandi, est incontestablement le meilleur bruit de cette ville. Ce son remue le coeur, inspire l'imagination et apporte de la joie à l'âme. C'est une évasion, de tout ce à quoi vous avez besoin d'échapper. Il vous berce et ne vous laisse jamais aller, car les vagues ne s'arrêtent jamais, elles sont infinies. Même quand l'eau dort, vous entendrez toujours les vagues. Bordée par le Lac Ontario, la ville se réjouit de ces vagues excitées, qui elles répondent au vent en caressant les plages avec délicatesse. C'est unique à la ville de Toronto, la ville que j'aime, la ville qui est ma maison.

Dans ma jeune vie, j'ai déjà beaucoup voyagé. J'ai sillonné les rues des plus grandes et les plus impressionnantes métropoles du monde – Londres, Paris, New York, Tokyo – et la liste se poursuit. Mais Toronto est mon foyer, et ce n'est pas parce que c'est l'endroit où mes parents ont choisi d'acheter une maison. Cette ville est mon chez-moi parce qu'elle me procure bonheur et sécurité. C'est un sentiment, et non pas juste un lieu. Je ne cesserai jamais d'adorer sa chanson. L'entendez-vous toujours ?